

Les prochains rendez-vous de L'Ancre

THÉÂTRE
EXPO
DANSE
MUSIQUE
ATELIERS
CONFÉRENCE
DÉBATS
FÊTES



KICKS!

FESTIVAL / REGARD(S) SUR LA JEUNESSE

8 FÉV > 26 MAR
À CHARLEROI

ANCRE.BE | f | LANCRE

8^E ÉDITION DU FESTIVAL KICKS !

En fil rouge de cette édition : « **Le Bonheur malgré tout** » ! Théâtre, danse, expo, concerts, conférence, fêtes, rencontres, ateliers bien-être... Découvrez la programmation : www.ancre.be



OUVERTURE DU FESTIVAL

« KICKS SPIRIT ! »

Samedi 12 février au BPS 22 – Gratuit

Dès 10h : Visite guidée de l'expo *Teen Spirit* + happenings théâtraux

18h : inauguration officielle

18h45 : concerts



EN FINIR AVEC EDDY BELLEGUEULE

23> 25 février

Cette création dresse le portrait d'un ado rejeté, né dans une famille picarde désœuvrée, entre misère matérielle, intellectuelle et affective. Un éloge du risque et de l'émancipation sociale !



CONSTELLATIONS CRÉATIVES SUR LE BONHEUR AVEC FIDÉLINE DUJEU

Samedi 26 février de 10h à 13h - 10€

Réservation indispensable : info@ancre.be

Créez vos propres constellations sur le bonheur avec cet outil de transformation individuelle et collective, tissez vos énergies pour explorer vos liens et ressources.



Envie d'être tenu informé de
notre actualité ?

Inscrivez-vous à notre newsletter !
Scannez le QR code >>

L'Ancre - 122 Rue de Montigny - Charleroi - info@ancre.be - 071 314 079 - www.ancre.be

L'ANCRE

10 & 12.02
20h30 / 19h
Durée : 1h20
Dès 15 ans



SKRIK

ELISABETH WORONOFF / ARTEOS

10.02 : Le bonheur, survivance et résilience
Moment-rencontre autour du bonheur avec Bruno Humbeek

Mise en scène Elisabeth Woronoff | **Interprétation** Elisabeth Woronoff, Eugénie Bernachon, Nicolas Lobo Nieuwenhuys, Andrea Norvik Jervell, Henrik Roshau Tidemann, Bernard Woronoff | **Création sonore, composition musicale et assistant à la mise en scène** Maxime Glaude | **Composition musicale** Franck Vigroux | **Scénographie, création lumière** Enrico Bagnoli | **Assistant mouvement** Tom Clegg | **Ont participé à la création de l'étape de travail** au Festival de Liège/Factory 2019 Rémi Faure (assistantat mise en scène), Julie Goldsteinas (assistantat écriture), Demian Vitanza (conseiller à la dramaturgie) | **Création** Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Production** Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Coproduction** L'ANCRE - Théâtre Royal, Théâtre Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-Roi, ARTEOS, La Coop asbl et Shelter Prod | **Projet issu de** Solo Carte Blanche de l'ESACT | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre | **Soutien** Festival de Liège, La Chaufferie Acte 1, France Morin Artist Project Iles, Les Midis de la Poésie, La Bellone, La compagnie Mossoux-Bonté, taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge

Dans cette création multidisciplinaire (théâtre, musique, mouvement...), SKRIK nous plonge dans une expérience troublante : l'immersion dans le cerveau d'une femme, survivante de viol, qui recouvre la mémoire et reconstruit son identité.

De toutes les violences, celles à l'égard des enfants sont souvent les plus silencieuses. La douleur qu'elles engendrent se terre sous la honte, les non-dits ou la monstrueuse complicité d'adultes. Le viol incestueux s'inscrit comme une blessure profonde et, parfois, le traumatisme est tel que le cerveau refoule ces souvenirs. Sur scène, les six acteurs et musiciens participent à la quête de résilience et de libération de la parole. Alliant théâtre, peinture, mouvement, musique classique et électronique, SKRIK (*Le Cri* en référence à l'œuvre d'Edvard Munch) sublime par l'onirisme le thème de la mémoire traumatique.



ELISABETH WORONOFF METTEUSE EN SCÈNE, INTERPRÈTE

Elisabeth Woronoff est une artiste pluridisciplinaire. Comédienne, diplômée du Conservatoire de Liège, elle nous propose avec SKRIK un spectacle à l'intersection des arts de la scène, de la musique et des arts visuels.

« J'ai développé tout au long de ma vie et de mon parcours professionnel un éclatement de passions obsessionnelles : la peinture, la mise en scène et le jeu d'acteur, les installations, le mouvement, la musique – le chant, le piano, le violon –, la photographie, la couleur, la poésie, le slam... Tout ça en anglais et en français. Cet éclatement de modes d'expression m'est nécessaire pour réussir à m'exprimer. »

Avec SKRIK, Elisabeth nous propose une forme de spectacle très mixte, une performance entre documentaire et poésie, où la barrière entre le théâtre et le réel est toujours volontairement floue.

LA MÉMOIRE TRAUMATIQUE

La mémoire traumatique est une forme particulière d'oubli, une forme d'amnésie de la mémoire consciente, dans laquelle viennent affleurer des messages de l'inconscient. C'est la conséquence d'un choc tellement fort que le cerveau se déconnecte pour survivre, comme si le corps et la conscience se dissociaient. Retrouver ce souvenir permet alors de retrouver le cours de sa vie...

LE CRI

« Au départ, il y a Le Cri de Munch (SKRIK veut dire cri en norvégien). Une révélation.

Je suis partie en Norvège pour réussir à trouver comment exprimer visuellement ce cri silencieux des victimes d'inceste. Cette peinture de Munch – ainsi que toute son œuvre d'ailleurs – faite de couleurs fortes et franches, où l'on voit les couches raclées, les ratures, où rien n'est caché, m'a nourrie tout au long du processus. »

Elisabeth Woronoff

L'ACTUALITÉ

La création de ce spectacle s'est déroulée en janvier 2021 lorsque le mouvement #Metooinceste a éclaté et enclenché une vague de libération de la parole.

Le concept de mémoire traumatique reste très peu connu. Jusqu'il y a peu, selon la loi belge, une victime ne pouvait plus porter plainte au-delà de ses 33 ans pour des faits de viol subis durant l'enfance. Cette loi ne tient absolument pas compte des cas d'amnésie traumatique, pour lesquels la mémoire des faits peut mettre des années à refaire surface. Si elle revient...

Depuis novembre 2019, les actes pédo-criminels sont devenus imprescriptibles en Belgique. Cette loi était nécessaire, mais malgré ces évolutions, la question de la pédo-criminalité demeure encore taboue. En France, depuis 2018, la prescription est de 30 ans à partir de la majorité. C'est une réalité tellement difficile à accepter qu'on a la sensation d'un déni de la société entière.

Dans le spectacle, toute la violence reste symbolique et décalée et ce décalage justement permet une confrontation des spectateurs à une réalité sinon insupportable.

